

pour peu qu'on aime le jour, on ne soutient pas un moment l'aspect de ce noir & affreux cahos. P. ex. comprendra qui pourra les passages suivans : *“ Ici on tolere tous les hommes sans tolérer les erreurs. . . . Avec le don de penser, l'homme n'a-t-il pas reçu la liberté de dire ce qu'il pense, soit par écrit, soit de vive voix? Quel Roi fut jamais en droit de prescrire l'usage de la plume & de la langue? Ne pas tolérer les erreurs, & tolérer cependant les hommes qui dogmatifent, qui accréditent les erreurs, soit par écrit, soit de vive voix. Voilà un mystere qui est réellement bien assorti à la nuit où il est né „*

Comprendra-t-on mieux ce qui fuit : *“ Il me semble l'entendre dire : (Clément à l'ancienne Rome) malgré ta valeur, qui te rendit la maîtresse & la merveille du monde malgré ta pompe, ta renommée, tes vassaux, ton éclat, je fus plus grand que toi . . . je fus humble,„* Quel baragouin ! un homme *humble*, qui se glorifie au-delà de ce qu'a jamais fait la plus orgueilleuse philosophie, qui se dit *plus grand que Rome*, parce qu'il est humble. Une telle idée, un tel discours hurlent contre l'essence & la nature de l'humilité, qui s'anéantit & s'évanouit par un seul regard de complaisance sur elle même. Tout le poëme, ainsi que les notes sont remplis de pareilles extravagances ; & si tout cela n'est pas de C, il n'est certainement pas d'un auteur plus raisonnable, ni plus conséquent.

A la suite du *Chasse-nuit*, on lit des *Vûes*